

Le Courrier des Opelousas

Vol. XXVIII.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 29 Janvier, 1881.

No. 17.

Opelousas:

SAMEDI matin, : : : 29 JANV. 1881.

Le gouverneur a nommé Wm. F. Anderson notaire de la paroisse St. Landry.

Une petite statistique qui ne manque pas d'intérêt. Il y a eu, à Paris pendant l'année 1880, vingt-deux duels, ayant tous pour prétexte la politique.

Les Cadets de Charlestown et les Lancers de Boston, Etat du Massachusetts, seront ici vers le 21 février et y resteront jusqu'au 2 mars. Ils seront au nombre de cent à cent vingt-cinq.—Abeille, 21 Jan.

Une femme d'esprit et de bon sens nous disait l'autre jour que le trivial coudoie souvent le sublime!

—La preuve c'est qu'après les larmes les plus poétiques, on finit toujours par se moucher.

Beau porc.—Mr. Ozère Loreau, de la Fausse Pointe, s'est procuré un porc qui tué, vidé et nettoyé, pesait 490 livres. Son lard fondu a donné 30 gallons de graisse. Et cependant nous envoyons des sommes énormes dans l'Ouest pour viandes salées et graisse.—Etoile d'Ibérie.

La Récolte de Sucre.—La rouille est maintenant à peu près achevée partout, quelques sucres isolés fument encore seulement. Grâce à la température basse qui a suivi la glace de fin décembre, les cannes qui restaient dans les champs se sont assez bien conservées et leur produit n'a à peine été inférieur à celui des cannes récoltées avant les fortes glaces. Partout le rendement a été excellent et dans certaines paroisses il a dépassé les espérances. On estime à 220,000 boucauts la récolte de la Louisiane.—Meschacébé.

Quartier Clichy. Deux jeunes personnes échangeant des confidences sur leurs "époux" respectifs.

—Oni, dit l'une, le mien me traite bien mal! Figure-toi ce qu'il a fait hier soir, pour une petite vivacité que j'avais eue... Je lui avais jeté à la tête, je crois, un flambeau, puis la pendule, je tenais l'autre flambeau, j'allais le lui jeter à la tête....

—Eh bien?

—N'a-t-il pas en la lâcheté de se mettre devant l'armoire à glace! Je me suis arrêtée!

Un pauvre artiste apprend qu'un de ses oncles est mort en Normandie, laissant une fortune assez rondelette.

Croyant figurer au nombre des héritiers, il se présente quelques jours après chez le notaire; et croit devoir, avant de parler de la succession, se livrer à une scène de désespoir.

Le tabellion laisse noté homme se lamenter, après quoi il lui dit tranquillement: —Vous savez qu'il ne vous a rien laissé du tout, votre oncle!

—Comment! s'écrie alors l'artiste, je n'hérite pas! Mais alors pourquoi m'avez-vous laissé pleurer là comme un imbécile, pendant une demi-heure?

Tout le monde connaît l'histoire de ce paysan qui, ayant perdu sa femme, en conduisit les obsèques à travers un chemin de brossailles. Le frotement des branches réveille la femme qui n'était qu'en léthargie. Vingt ans après, elle meurt, cette fois pour de bon. Le mari a accompagné de nouveau le cortège, et répète constamment aux porteurs du corps: —Prenez bien garde aux branches, surtout!

Un journal de province, la Feuille d'avis de Meaux, raconte une aventure non moins typique: Un honnête jardinier habitant une localité environnante est mort dernièrement d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Sa physionomie n'ayant point changé, et son corps pendant plusieurs heures ne devenant pas raide, une dame demeurant dans la même maison fit observer à la veuve que son mari pourrait être en léthargie et qu'elle ne devrait pas le faire ensevelir avant de s'en être assurée.

Quelle fut la réponse? la voici: —Tant pis, madame, tout est commandé et les frais sont payés.

Bulletin de la Semaine.

[Meschacébé de St. Jean-Baptiste, 22.]

Les ingénieurs Wright, Gilmore et Eads ont entretenu le comité du commerce et des levées de leurs plans pour l'amélioration du Mississippi et insisté sur une allocation à cet effet. Comme les deux derniers sont opposés à un réservoir sur le haut du Mississippi, les représentants du Nord-Ouest ont penché pour l'édification d'une façon inquiétante. Ils veulent à tout prix ce réservoir et il faudra le leur accorder pour ne pas gêner les choses.—Il n'y a pas encore de successeur nommé au juge de circuit Woods et les candidats assiégent la Maison Blanche. Don Pardee et Billings sont très remuants, et ce dernier est vivement combattu par T. Morris Chester à qui il avait retiré une commission.—Grant qui n'est pas encore capitaine-général de l'armée, et ne sera probablement pas, fait de la prose en faveur de son projet de canal du Nicaragua et publie dans la Tribune de Chicago un long article à ce sujet. Il a aussi accepté la présidence de la foire universelle en 1883.—On parle de presser le vote sur la contestation Manning-Kellog et l'on dit que ce dernier sera mis à la porte. Il le mérite bien, mais il est fort à craindre, par l'attitude de quelques Démocrates, qu'il gardera son siège.

Ham Dewham, de Sédalia, Tenn., allait épouser une jeune fille contre le gré de sa sœur; celle-ci, désespérée, aima mieux voir mourir son frère et lui servir du pain empoisonné pour son souper, dont il se régala si bien qu'il en mourut.

Memphis fait des préparatifs pour le Mardi-Gras et veut que la fête surpasse en splendeur tout ce qui a encore été fait en ce genre. Mais les dames de Memphis sont opposées à ces fêtes qu'elles caractérisent d'immorales et malséantes pour une communauté chrétienne.

Le nègre Asa Gann, accusé du meurtre des époux Dufour en 1879 et pendu à l'époque jusqu'à ce qu'il fut presque mort par des citoyens qui l'avaient retiré de la prison, vient d'être déclaré innocent par la cour supérieure d'Atlanta, Gé.

Miss Bessie Werts, du comté de Newberry, C. S., après avoir subi un brutal outrage en rentrant chez elle, lundi soir, a été assassinée. Deux nègres soupçonnés du crime ont été arrêtés et s'en sont reconnus coupables; on les a pendu immédiatement.

Une nouvelle déléguée de gens de couleur est allée visiter Garfield à Mentor pour lui conter des doléances, surtout en ce qui concerne la faible part du patronage fédéral octroyé à l'élément de couleur. Il va bientôt recevoir une autre déléguée de noirs du Tennessee, qui ne lui demanderait rien de moins que la nomination d'un des leurs dans son cabinet, sans compter les mentes places.

Un réservoir de pétrole a fait explosion à Point Breeze, Penn., le 18, avec tant de force que les carreaux ont été brisés à un mille. La conflagration fut bientôt générale et presque toute la ville a été détruite.

Un garçon de 9 ans a assassiné un camarade de 8 ans à Machino, Me.; on l'a surpris au moment où il Pentrait et comme la victime se débattait encore, il l'achevait à coups de pelle. La justice l'a condamné à passer sa minorité dans une maison de réforme.

Edward Reinhardt, qui avait tué sa femme, a été pendu dans le comté de Richmond, R. I., le 14.

Des Indiens ont attaqué une diligence dans les environs du fort Cummings, Arizona et cinq personnes qui s'y trouvaient ont été tuées.

La ville d'Altar, dans l'Utah, est fortement endommagée par les avalanches continuelles de neige qui se précipitent sur elle et démolissent ses bâtisses et bientôt sa destruction sera complète; un grand nombre de personnes ont été tuées.

Sitting Bull et sa bande, réduits à la dernière des misères, font des façons pour se rendre. On lui a fait dire qu'à moins qu'il se rende de suite on l'y forcerait par les armes. La guerre se poursuit au Pérou et trois divisions de troupes

chiliennes marchaient sur Lima au dernières dates. On s'insurge toujours à St. Domingue.

Odiense Profanation.

Il y a quelques années, de mauvais plaisants, pris de vin ou de whisky, avaient imaginé, une nuit de Noël, à l'occasion de la messe de minuit, de verser de l'encre à flots dans les bénitiers de la Cathédrale de la Nlle Orléans. D'autres, pour donner du piquant à ce qu'ils considéraient comme une très fine plaisanterie, avaient glissé dans les mêmes bénitiers d'énormes crabes, patriarches de nos lacs. En plongeant les doigts dans la piscine, les dames, qui avaient le bonheur d'échapper aux formidables mordants des crustacés, se tachaient, en signant, le front et les vêtements. D'autres, plus malheureuses, étaient happées à l'index ou au médium, et fuyaient épouvantées.

A Paris, les voyons, au lieu d'une simple malice, ont fait preuve, dans une circonstance analogue, d'une véritable cruauté. Il y a un peu plus de trois semaines, pendant la nuit de Noël, ils ont versé de l'acide dans le bénitier d'une église de Paris! Le Triboulet, donne les détails suivants sur cette odieuse profanation qui est en même temps un acte de férocité: —Pendant la nuit de Noël, un crime odieux a été commis en l'église Saint-Jacques de la Villette. Des misérables ont versé du nitrate d'argent dans les bénitiers. Quatre cents personnes et plus sont marquées au visage. Beaucoup d'enfants sont au nombre des victimes, et qui sait si nous n'apprenons pas que quelque'un de ces pauvres enfants a perdu la vue!

Les bénitiers, heureusement, avaient été remplis en prévision de l'affluence des fidèles—car il faut reconnaître que si, dans ce quartier, les habitants négligent parfois leurs devoirs religieux en temps ordinaire, les grandes fêtes ne manquent jamais de réunir une très grande foule autour des autels—et c'est un de ces jours, le plus grand jour de l'année, que les coupables ont choisi.

Le nitrate d'argent s'est ainsi trouvé suffisamment étendu dans l'eau pour perdre une grande partie de ses cruelles vertus. Pourtant quelques personnes ont au front des marques de plus de deux centimètres. Citons les élèves de l'orphelinat Saint-Charles, des écoles des rues de Tanger, de Tandon et de Barbanègre.

Quels sont les coupables? Il y a tout lieu de croire qu'ils ne tarderont pas à tomber sous la main de la justice, à qui M. le curé pourra donner les indications qu'ils a rémis déjà.

Le corps corrosif a été jeté dans trois bénitiers, dont les deux qui se trouvent, l'un à droite, l'autre à gauche de l'autel. Les arrivants y plongeaient la main, se signaient en se touchant le front et bientôt y apparaissait une tache qui grandissait lentement.

Ayez donc un cocher! L'autre jour, un de mes amis descend dans sa cour au moment où l'on rentrait du foin dans ses écuries.

Il avise le cocher. —Baptiste! —Monsieur! —Ce foin ne vaut rien. —C'est toujours le même. —C'est possible, mais c'est que l'autre ne valait rien non plus. —Pourtant les chevaux le mangent.

—Qu'est-ce que cela prouve? Alors Baptiste, levant les épaules: —Du moment où Monsieur s'y connaît mieux qu'eux....

Une petite fille est en train de réciter très dévotement sa prière du soir.

Survient un coquin de petit frère, qui tire une de ses nattes par derrière.

La fillette s'arrête au beau milieu de son oraison dominicale et dit: —Seigneur! mon Dieu, excuse-moi un petit instant, le temps de donner une calotte à mon frère.

Puis elle va calotter le drôle et reprend pieusement sa prière.

Inondations en Hollande.

Une grande partie de la Hollande est inondée. On télégraphie de la Haye, à la date du 2 janvier, que la situation du Brabant septentrional est navrante. Quarante villages sont envahis par les eaux. Plusieurs personnes se sont noyées; nombre de maisons se sont écroulées.

C'est la digue de Nieuwkuyk, entre les villes de Husden et Altena (Brabant septentrional), qui s'est rompue sur une étendue de 60 mètres et a inondé toute la contrée environnante. En quelques heures plus de vingt villages étaient envahis par les eaux.

La force du courant était telle que plusieurs maisons furent littéralement emportées par les flots, d'autres inondées jusqu'au toit. Les habitants des maisons restées debout se trouvant dans l'impossibilité de se sauver, agitaient, de leurs toits, des drapeaux en guise de signal de détresse.

On voyait des hommes au haut des arbres et des mères éplorées, entourées de leurs enfants presque nus, sur le sommet des toits.

Des vivres sont envoyés par bateaux aux habitants emprisonnés.

Les chemins de fer sont en partie détruits. Les communications entre la plupart des villes néerlandaises, riveraines de l'Escaut ou de la Meuse, ne se font plus que par bateau.

Depuis dimanche les eaux de la Meuse baissent un peu, tandis que celles de l'Escaut montent toujours.

Les garnisons de Bois-le-Duc et de Maestricht sont requises pour aller dans les pays inondés.

Decisions Judiciaires Concernant les Journaux.

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

5. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

LA PHARMACIE DE ST. LANDRY

Reçoit continuellement des DROGUES ET MEDICINES

Fratches, Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vins et Boissons de Première Qualité.

Aussi, un assortiment complet de MEDICINES PATENTÉES

des plus en renom. CIGARES, TABAC

A FUMER, A CHIQUER ET A FRISER. —AINSI QUE— Pipes et Cigarettes.

SEUL DEPOT DES Bitters Aromatiques de Posey, Et des Remèdes Célèbres de Posey pour les Fièvres à Frissons.

—POUR LA— PARMERIE

de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c., —ET DE— GRAINES DE JARDINAGE

—DE— Landreth et de Buist. WM. O. POSEY, Propriétaire.

Escoignure Main et Landry, Opelousas, Ave 10-Dec 4, 1875.

NOTICE! "CHICAGO WEEKLY NEWS" —AND THE— "OPELOUSAS COURIER"

—FOR—
\$3 A YEAR, POSTAGE INCLUDED.

THE CHICAGO WEEKLY NEWS is everywhere recognized as a paper unsurpassed in all the requirements of American Journalism. It stands conspicuous among the metropolitan journals of the country as a complete News-paper. Its telegraphic service comprises all the dispatches of the Western Associated Press and the National Associated Press, besides a very extensive service of Special Telegrams from all important points. As a News-paper it has no superior. It is independent in Politics, presenting all political news free from partisan bias or coloring, and absolutely without fear or favor as to parties. It is, in the fullest sense, a FAMILY PAPER. Each issue contains SIX COMPLETED STORIES, besides a rich variety of condensed notes on Fashions, Art, Industries, Literature, Science, etc., etc. Its Market Quotations are complete and to be relied upon. It is unsurpassed as an enterprising, pure, and trustworthy GENERAL FAMILY NEWSPAPER. Our special Clubbing terms bring it within the reach of all. Specimen copies may be seen at this office.

Send subscriptions to this office.

Can you afford to wait for your Cough or Cold to go as it came? Thousands think so, but find they have committed a great error when it is too late. When you take cold, do not treat it with indifference, but treat it with

Dr. Davis' Compound Syrup of Wild Cherry and Tar.

You will not only get rid of your Cough or Cold, but of considerable suffering, loss of time, and expense. This Preparation has been in constant use since 1845, and it has saved many thousands from Consumption by its timely use.

One Dollar will purchase a bottle from your nearest druggist. Don't fail to get it and have it handy.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Gen. Agts., Philadelphia.

LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL, NEW ORLEANS, LA., OFFERS THE BEST AND CHEAPEST PIANOS AND ORGANS, On the Most Accommodating Terms.

General and Exclusive Agency for the World-Renowned Pianos of Steinway & Sons, A. Weber, W. Knabe & Co., Pleyel, Wolf & Co., J. & C. Fischer, Acknowledged to be the Best Pianos for our Climate. And the Celebrated Organs of Clough & Warren, Pelouet & Co., unequalled by any other for the sonority of their tone, their practical construction, durability and low prices.

CAUTION!

Be not deceived by the flaming and glaring advertisements of some unscrupulous dealers or manufacturers, who offer on instruments at prices lower than a conscientious manufacturer is enabled to construct them. Have no faith in such advertisements—they are invariably prepared with TRICKS and HUMBUG. A conglomeration of the cheapest stuff is dressed up with gaudy colors and then painted off on a credulous public at a so-called terrible low rate, until the trumpet blasts from the local press. Woe betide those who are misled by such a false and every day, on account of their self-sacrificing philanthropy!

Beware of Where You Buy and What You Buy. Whatever you may need in the Music line, no matter what it is, you are sure to find it at

MY MAMMOTH MUSIC HOUSE.

I import all my Musical Instruments for Brass or String Bands, Guitars, Accordions, Banjos, Drums, &c., direct from European factories, and am prepared to sell them to my patrons at prices much below those of Northern jobbers. Be sure and send for my Catalogue before you buy elsewhere. Grunewald Hall, 18 Baronne Street, New Orleans, La.

OLD PIANOS

Taken in exchange, of which I have at all times a fair variety to select from, at prices ranging from \$75 Upwards.

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store." Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste, OPELOUSAS.

Je viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc., Que j'offre au prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en se faisant. Les plus hautes prix du marché seront payés pour la Moussé, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays. ETIENNE LAFRETTE, Opelousas, 13 Nov. 1880.

Dr. W. A. THOMPSON, 211 Rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Les Hémorrhoides, les Fistules et les Fissures Guéries sans l'usage du Couteau, de la Ligature ou de Caustiques. Sans douleur, sans danger et sans perte de temps pour les affaires.

Ces maladies sont l'objet d'une attention spéciale et leur guérison est garantie. L'Épilepsie, ou les Crises, est traitée avec un succès merveilleux, comme tous les cas sont soigneusement examinés et leur traitement qui offre un bon espoir de guérison sont entrepris. Le traitement de l'Impotence, la Spermatorrhée et la Débilité sexuelle par les médicaments sont à la fois et toujours effectués avec succès. Des milliers ont été guéris par ces médicaments et ont dépensé leur argent et leur constitution à la fois, mais le Docteur continue le traitement médical avec l'électricité. L'électricité est appliquée par un simple appareil électrique et assure qu'il peut se servir de par ce moyen à assurer la guérison. La Constipation, cette ruine de tant d'êtres, et la source la plus productive de mauvaises humeurs, est guérie par une méthode simple, avec peu de point de médicaments. Les maladies des femmes sont traitées par l'électricité, sans peine ni exposition. Les troubles de l'Estomac, du Rectum et du Ventre, les Hémorrhoides, les Maladies de la Vessie, la Migraine, l'Asthme, l'Affaiblissement et les Douleurs d'Yeux, sans opération chirurgicale; la Syphilis, le Brûlé dans les Organes, les Hémorrhoides, les Maladies de la Tête, la Migraine, l'Asthme, l'Affaiblissement et les Douleurs d'Yeux, sans opération chirurgicale; la Syphilis, le Brûlé dans les Organes, les Hémorrhoides, les Maladies de la Tête, la Migraine, l'Asthme, l'Affaiblissement et les Douleurs d'Yeux, sans opération chirurgicale. Les démaillés d'Amputation doivent être opérés et guéris par la méthode de la réponse. N. B.—Aucun nom n'est livré au public sans le consentement écrit de la personne. Les noms s'adressent aux personnes suivantes: Certificats de la Nouvelle-Orléans. Capt. MAX BRANTARD, Hémorrhoides. JAS. WALLBILLSCH, Rhumatisme de la Fondrière Johnson, Rhumatisme. L. H. PATTERSON, Pilote du bateau à vapeur Hémorrhoides. M. J. B. BEEBE, 163 rue du Canal, Néréal. M. LASHLY, 48 rue Louis, Hémorrhoides. M. MILLER, encourageur des rues Jackson et Liberty. M. DILL, Cheu de Fer Morgan, Va. M. THOS. ROBINSON, 19 rue Conti, Hémorrhoides. JACOB BLUM, rue Baronne, Hémorrhoides. Capt. PHARR, Morgan City, Ferte de la Voix. LEO WOLFSON, Grapp's Bluff, La., Hémorrhoides. Col. W. O'NEAL, Covington, Ky., Fistule. W. F. SHROCK, Goodman, Miss., Hémorrhoides. J. T. SWIM, rue Main, Cincinnati, Fistule. E. WOLF, Port Hickey, La., Hémorrhoides. BYRON EASTMAN, Mercer, Ky., Rhumatisme. J. B. ROSS, Ben Lomond, Miss., Hémorrhoides. JAS. ALDRICH, Covington, Ky., Diabète. FREDERICK EASTROP, La., Hémorrhoides. S. J. GORDON, 132 rue Walnut, Cincinnati, O., Catarrhe. D. HAWKINS, Mason, Tenn., Déchât des Oreilles. J. W. WILSON, Alton, Ky., Epilepsie. D. HICKERSON, Vicksburg, Miss., Asthme. J. T. WARREN, Carrollton, Tenn., Rhumatisme. H. SHPP, Owen, Ky., Scrofale. 27ab

PENSION PRIVÉE,

No. 63 Rue Bourbon, Nlle-Orléans.—TENUE PAR— Mr. & Mme. M. BELL (Dernièrement de St. Landry.)

CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

Mme. Vve. TALAAC, MERCERIE ET LINGERIE, MODES EN TOUT GENRE, No. 145 Rue Royale, Entre Toulouse et St. Pierre, Oct 30-31] NOUVELLE-ORLEANS.

Les Citoyens Français

Qui ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour avoir commis sur leurs personnes ou leurs propriétés par les autorités civiles ou militaires des Etats-Unis, contrevient leur intérêt en s'adressant à M. R. T. Posey & E. L. Posey, No. 63 rue du Canal, Nlle-Orléans, avocats membres de la légation pour la solution des réclamations françaises aux Etats-Unis. Les Informations, les diques nécessaires et les frais sont en leur possession. Mr. E. L. Posey est actuellement à Opelousas, et pourra être consulté à la pharmacie de Mr. W. O. Posey.

Manufacture de Voitures.

FLATTE de l'encouragement, qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie tout ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manifester des buggies, hacks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, et les changements de roues, peinture ou garniture seront exécutés promptement et aux prix les plus modérés, pour le comptant seulement. D'oresnavant, tout ce que vous voudrez faire sur les voitures, payez 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate. Le soussigné a toujours en main des hacks de toutes tailles, neuves et de seconde main, qu'il vendra à bon marché pour du comptant. S. P. CLARK Opelousas, 20 Janvier 1877. 194.

Nouvelle Galerie Photographique

Le Professeur R. MAYER prévient respectueusement ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle Galerie, rue Main, près du Théâtre des Variétés, et qu'il est actuellement préparé à faire des portraits de tous genres.

A VENDRE.

La propriété de Mme Martin, située au Du Maine, près l'ancien grand Nord, consistant en une maison de résidence et trois ou quatre bâtisses, avec le terrain ayant 30 paces de face sur la rue principale sur 157 de profondeur. Une bonne location pour le commerce s'adresser sur les lieux ou à ce bureau.

CHEQUES, ATTENTION

ACHETEURS ainsi que de savants parents, s'il y a lieu, s'adresser à ce bureau. N'oubliez pas de faire vos chèques à l'ordre de ce bureau. Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement spécifié), jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques doivent payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer. Les réclames, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis. Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront administrés) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

KENNETH BAILLOU

AVOCAT, Opelousas, bureau près de la Cour de Justice. Cours de la Cour Supérieure à Opelousas. Des affaires importantes seront prises de passage par ce bureau. [sept. 3 1878]